

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,50 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 35

- Mars 1961 -

Revue Mensuelle

4ème année

LE DRAME DES NOVATEURS.

"Toute idée nouvelle, dans le domaine de l'invention, doit lutter, pour sa réalisation, et contre la matière et contre les hommes."

D'ARSONVAL.

Il est bon de revenir de temps en temps sur cette question du calvaire des novateurs, à laquelle l'illustre savant Auguste LUMIERE a consacré son magnifique ouvrage "Les Fossoyeurs du Progrès" (hélas épuisé). On pourrait croire qu'en notre siècle dit de Progrès, de Lumière, de Science, tout cela est maintenant du passé bien révélu, qu'aujourd'hui les mêmes errements ne sont plus enregistrés, et qu'il n'y a plus de pionniers méconnus.

Hélas, il n'en est malheureusement pas ainsi; si LUMIERES DANS LA NUIT a été fondée, c'est aussi pour tenter d'atténuer le véritable drame des novateurs, leurs déboires et persécutions subis. N'est-ce pas un noble but, lorsqu'on songe à toutes les importantes et heureuses répercussions que pourrait engendrer la mise en application de telle ou telle découverte méconnue!

Auguste LUMIERE cite dans son ouvrage (dont nous avons donné des extraits importants dans nos numéros 21 et suivants), l'exemple de "savants illustres, auteurs de découvertes fécondes en résultats utiles pour les progrès de l'esprit et pour le bien de l'humanité et qui, non seulement n'ont retiré de leurs découvertes ni profits, ni honneurs, mais qui, pour avoir osé s'en prendre aux dogmes régnants, aux erreurs accréditées par des Pontifes ignares ou intéressés, ont été aux prises avec toutes les difficultés que peuvent dresser, sur la route d'un homme de génie, la bêtise humaine, la jalousie, la malveillance ou la cupidité".

Parfois, il arrive que de son vivant, le novateur connaisse, après avoir subi les pires tourments moraux, son heure de gloire; mais bien souvent des années et parfois des générations se succèdent avant qu'une juste réhabilitation mette fin à de telles injustices. Aussi, est-ce bien souvent dans la tombe que le novateur connaît cette heure de reconnaissance...

Rappelons quelques cas, prouvant l'aveuglement de certains, et que nous nous sommes plu à rappeler il y a quelques années à un Académicien de renom, aujourd'hui disparu, qui n'accordait aucun intérêt au problème des "Mystérieux objets célestes"; et nous avons relevé les quelques exemples suivants dans l'ouvrage de Charles BENEZECH "La Vie Terrienne, la Vie d'Outr-

tombe" :

- a) Le Physiologiste MAGENDIE, membre du Collège de France (1783-1855), auteur de remarquables travaux sur le système nerveux, a nié l'anesthésie.
- b) BOUILLAUD, membre de l'Académie de Médecine et de l'Académie des Sciences, professeur de clinique médicale à la Charité, a nié le téléphone: "De la ventriloquie", disait-il narquoisement.
- c) THIERS n'accordait pas d'avenir au chemin de fer.
- d) L'Académicien GIRARD déclarait en 1827 à l'Académie des Sciences, avec l'assentiment de tous ses collègues, "qu'il était impossible d'amener l'eau à un cinquième étage".
- e) "Des pierres ne peuvent pas tomber du ciel" disait l'illustre LAVOISIER. Neuf ans après sa mort, un bolide de 8 kg. tombait, le 26 avril 1803, en Normandie.
- f) "La Terre ne peut tourner sur elle-même", affirmait l'astronome PTOLEMEE ! GALILEE et COPERNIC démontrèrent le contraire.
- g) La découverte de l'électricité fut niée par les adversaires de GALVANI.
- h) DAGUERRE, inventeur de la photographie, qui prétendait réussir "à clouer sa propre ombre sur la muraille, ou à la fixer sur ses plaques métalliques magiques", fut déclaré fou par la Faculté qui conseilla à sa femme de l'expédier à Bicêtre sans retard"...
- i) Citerons-nous encore les éncrmités dites par ARAGO, le 13 juin 1836, à la Chambre des députés, au sujet du comportement de l'homme dans un train en déplacement ? Non ! La coupe déborde !

Récemment, nous avons eu connaissance d'un cas significatif, démontrant que d'importantes vérités peuvent rester méconnues de nos jours, et que même l'évidence la plus flagrante ne suffit pas à faire admettre celles-ci. Il y a quelque temps, un de nos abonnés, nous a raconté ses déboires personnels; pour nos lecteurs, nous résumons son aventure: Monsieur Clément CHALANÇON est un radiesthésiste notoire depuis de très nombreuses années; il participa le 10 juin 1933 au Concours organisé sous le contrôle et le patronage du journal "VU", qui consistait à retrouver un lingot d'or de 12 Kgs enterré dans un champ d'une propriété de 3 hectares des environs de Paris; une dizaine de radiesthésistes furent convoqués, et ceux-ci avaient 1 heure $\frac{1}{2}$ pour désigner l'endroit où se trouvait le lingot d'or; Monsieur CHALANÇON désigna l'endroit exact et remporta ainsi cet important Concours (le compte-rendu figure dans "VU" du 5 juillet 1933); notons que tous les concurrents ont indiqué des points situés à moins de 5 mètres du lingot d'or, et se situant tous sur une ligne allant vers le point cardinal Sud, ce qui prouve que lorsqu'on tente une expérience valable avec des concurrents sérieux et doués, on obtient une preuve formelle de la réalité du phénomène radiesthésique! Outre d'autres réussites spectaculaires et probantes, Monsieur CHALANÇON fut admis sur sa demande à faire des expériences dans divers hôpitaux de Paris (Hotel Dieu, Salpêtrière, Saint-Louis), en présence de nombreux internes, et sur des malades désignés par eux il fit de nombreuses expériences et examens médicaux sur mèches de cheveux et planche anatomique; ces expériences furent ensuite contrôlées par des radiographies qui confirmèrent les diagnostics formulés par Monsieur CHALANÇON. (Ceci, évidemment pour les cas où la radiographie pouvait apporter une preuve).

Après avoir inventé divers appareils, il en mit un au point, destiné à l'agriculture et à l'accroissement sans danger des récoltes: il s'agit de son "émettonde", qui se compose de 3 pièces principales: 1) Un oscillateur en fil de cuivre qui sert d'émetteur-récepteur; 2) Un

manche de bois creux à l'intérieur duquel se trouvent des matières radio-actives; et 3) Une antenne en aluminium qui projette sur le terrain des radiations horizontales électro-magnéto-cosmiques, pour activer la végétation.

Dans le but de rendre service à tous, et particulièrement aux agriculteurs, Monsieur CHALANÇON fait le déplacement de Paris pour y rencontrer un illustre savant mondialement connu (décédé depuis). Aussitôt après avoir écouté le but de cette visite, il lui demanda quels titres universitaires il avait obtenu; comme la réponse fut: "Je ne possède que mon certificat d'études", la conversation coupa court soudainement, sous prétexte d'un coup de téléphone! Et ce fut tout! Là-dessus, on reconduisit Monsieur CHALANÇON à la porte... (Pour tout cela on peut consulter avec fruit: "Ici-Paris-Hebdo" du 8 septembre 1952; "Défensive" du 4 février 1952; "Semaine du Monde" du 10 mars 1955; "Le Dauphiné Libéré" du 31 juillet 1952).

Dernièrement, Monsieur CHALANÇON nous écrivait avec raison et amertume: "Il faut avoir à l'heure actuelle des sentiments bien élevés et bien trempés pour enseigner des choses très utiles à ses semblables, et dans leur intérêt; le mensonge est mieux compris et mieux adapté à ce monde nouveau du 20ème siècle".

Après avoir dépensé de fortes sommes pour la mise au point de son "émettonde", et réalisé de nombreuses expériences, Monsieur CHALANÇON s'est vu, il y a deux ans, dans l'obligation d'abandonner la fabrication de son appareil, le prix de revient étant trop élevé du fait d'une vente assez faible, et de moyens financiers nuls pour faire connaître son invention par un peu de publicité.

Toute cette fructueuse activité a été récompensée par les médailles d'Or et d'Argent, de la Fédération Nationale des Puisatiers, Sourciers, et Radiesthésistes de France et d'Outre-mer; et pour Monsieur CHALANÇON, c'est une consolation au sein de sa grande mésaventure qui ne lui a pas permis de venir en aide aux agriculteurs comme il le souhaitait.

Mais pour lui, comme pour la plupart de nos collaborateurs, comme pour tant d'autres chercheurs et novateurs méconnus, il faut qu'ils sachent, suivant l'expression de Casimir DELAVIGNE, qu'ils ont "l'inexcusable tort d'avoir trop tôt raison". Et c'est un beau titre de gloire!...

VEUX-TU POSSEDER LE BONHEUR ?

par Louis CANIVET.

Docteur en Philosophie, en Théologie, et ès-Lettres. Membre du Conseil Supérieur de la "Faculté Libre de France".

Chasse de ton âme la peur: peur de l'effort de tous les jours sans cesse à renouveler, peur de changer tes idées toutes faites, peur de ce qu'on dira de toi, peur des événements et des hommes, peur de l'incertitude du lendemain.

L'Unique Nécessaire ? "Le Royaume de Dieu". Or le Seigneur est en toi et c'est là seulement que tu le trouveras. Fais le silence en toi. Parle à Dieu dans ton cœur et laisse le parler. C'est ce qu'il te dira qu'il faut suivre et non les conseils des hommes. C'est ça la prière: Dieu n'en a pas besoin. Le Seigneur sait mieux que toi ce qu'il te faut; mais quand tu pleures, tu as besoin qu'il te console; quand tu doutes ou tu crains, qu'il te rende la force; quand tu es persécuté, qu'il te garde du désespoir; quand tu souffres, qu'il soulage ta douleur. Tu as besoin qu'il t'aime et te pardonne.

Ne dis jamais à Dieu: "Je veux ceci-ou je veux cela". Dieu est le Maître: abandonne-toi à lui; aie présent à ton esprit qu'il est en toi et te voit mieux que toi-même.

Si tu veux savoir si telle pensée est de Dieu, demande-toi si tu as quelque intérêt, même caché, à faire ce que tu crois de Dieu. Si tu n'as en vue que l'amour de Dieu ou du prochain, et non quelque égoïsme mesquin, assurément Dieu est là.

Dis-toi que, si tu veux aimer Dieu, tu n'as qu'à aimer le prochain: si tu n'aimes pas les autres, tu n'aimes pas Dieu.

Que chacune de tes pensées, chacun de tes actes soient vrais; il t'est interdit de mentir aux autres, même pour des riens, même pour rendre service, même pour excuser tes fautes ou celles du prochain. Ne te mens pas non plus à toi-même, car mentir dans le secret du cœur, c'est mentir à Dieu présent en toi.

Sois bon et patient envers les autres, pardonne toujours et rend le bien pour le mal. Ne te mets jamais en colère. Quand tu parleras des autres, tu n'en diras jamais que du bien. Sois équilibré. Ne sois ni un sensuel ni un intellectuel vain. Que rien ne domine en toi que l'amour. Satisfais tous les besoins de ton intelligence, de ton cœur, de ton corps à condition qu'ils ne nuisent pas à l'équilibre de l'ensemble. Ne recule jamais aucun sentiment ni aucun désir. Tiens ton corps toujours un peu en haleine, comme ton esprit. Dis toi qu'il est vain de vouloir dominer tel de tes sens si tu ne veux les dominer tous, ton corps, si tu n'entends être maître de ton intelligence et de ton cœur.

Fuis l'intérêt sordide, la recherche de l'argent, l'inquiétude du cœur. Dieu n'aura soin de toi que si tu lui abandonnes le soin de te vêtir et de te nourrir. Aide-toi, le ciel t'aidera, mais que ta recherche soit sereine et calme, avec un peu d'imprévoyance. Réduis au minimum tes besoins que la civilisation a compliqués: aime la pauvreté et la simplicité du cœur.

Fais le bien autour de toi, mais n'en attends aucune récompense, car tu serais presque toujours déçu autrement; et où serait ton mérite, si tu désirais qu'on te rendit du bien ou de la reconnaissance? Mais pour toi tu aimeras même ceux qui te font du mal.

Ne te compare jamais à personne, car c'est par cette comparaison que naît la jalousie, mère de la haine. Sois touché de compassion pour ceux qui ont moins que toi et donne leur de ton temps, de ton cœur, de ton savoir, de ton argent et même de ton nécessaire.

Sache que la souffrance est le pain de toute vie et que c'est par elle que Dieu modèle ton âme. Ne la recherche pas, car elle n'est rien par elle-même. Accepte la comme elle se présente au jour le jour, comme tu accepteras ce qui te vient chaque jour en bien et en mal, sans tristesse ni murmure. Car Dieu sait mieux que toi ce qu'il te faut.

Tu ne pourras voir l'injustice d'où qu'elle vienne sans en être indigné. Tu n'en commettras pas toi-même et tu la combattras chez les autres. Car si tu la tolérais, tu en serais complice, mais que ce soit sans haine et avec un cœur doux et humble.

Ne cherche pas à briller parmi les hommes. Tiens-toi pour un être inutile puisque, si tu n'étais pas là, un autre y serait et ferait aussi bien que toi, sinon mieux. Ne cherche pas à t'imposer ou à commander les autres, ne désire pas que tes idées prévalent, et si tu es humble, tu n'en sauras jamais rien.

Que ta religion ne soit pas un moyen pour t'imposer aux autres. Ne les sermonne jamais, mais que ta vertu éclate comme un témoignage de la vérité. Ne cherche pas à imposer ta religion comme la seule vraie, car il y a bien des demeures dans la maison du Père et Dieu mène les siens par des chemins inconnus que nul ne peut savoir. Car tu as un Père qui est dans les cieux et c'est lui seul qui rendra témoignage de ta conduite.

Va donc ta route avec courage et force, ne voulant que la vérité et l'ancrage. Et si quelqu'un t'en blâme ou te persécute pour cela, ne réponds ni au blâme ni aux mauvais traitements, ni aux mauvaises paroles. Si l'on te soufflète, tends l'autre joue...

Car voici le commandement du Seigneur: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu plus que toi-même; tu aimeras ton prochain comme toi-même.

CESSEZ DE VOUS EMPOISONNER.

par le Docteur G. HUMMEL

Nous donnons ci-dessous un résumé de la très intéressante conférence faite par le Docteur HUMMEL à Saint-Etienne. De plus en plus nombreux sont les médecins qui se rendent compte qu'en définitive la maladie n'a d'autres causes que notre vie artificielle, et que le microbe n'est rien, et le terrain tout.

A la suite de découvertes récentes, beaucoup ont pensé que la médecine moderne allait vaincre la plupart des maladies. En effet, certaines épidémies ont disparu et des maladies infectieuses ont été jugulées. Par contre, les affections chroniques sont de plus en plus nombreuses, à tel point que l'on parle aujourd'hui de "maladies de la civilisation".

On désigne par là, des affections cardio-vasculaires, troubles allergiques, neuro-végétatifs, neuro-psychiques, digestifs (ulcères d'estomac, caries dentaires, maladies de foie), les rhumatismes et le cancer dans une certaine mesure. Certes, ces maladies sont anciennes; mais elles connaissent, de nos jours, une fréquence accrue, une gravité et des formes nouvelles.

Quelles sont les causes de ces "maladies de la civilisation" ?

A - Causes diverses :

1°- L'habitat - les citadins manquent de soleil et d'air pur et subissent les effets néfastes des pollutions atmosphériques.

2°- Les conditions de la vie moderne, caractérisée par le manque de détente et tout son cortège de soucis et de préoccupations.

3°- L'usage de certains poisons, tels que nicotine et alcool.

B - Causes alimentaires:

Quatre points principaux sont à retenir dans notre régime alimentaire.

1°- Manque de crudités:

L'homme a besoin de faire cuire certaines denrées pour pouvoir subsister. Des famines ont pu être évitées grâce à la cuisson. Des expériences récentes (MAC CARRISON & STINER) ont démontré que de nombreux animaux ne pouvaient pas survivre en absorbant uniquement des aliments cuits. Pour cette raison, certains ont préconisé l'usage exclusif de crudités. Cela est sans doute excessif; néanmoins, les crudités doivent figurer régulièrement à nos repas.

Elles sont, en effet, la principale source:

- a) de vitamines, détruites par la cuisson
- b) d'auxones, ou auxiliaires de la nutrition, corps indispensables à la vie, plus récemment découverts, et qui n'existent que dans les végétaux frais
- c) de sels minéraux.

Après le repas, les globules blancs du sang montent du taux normal (7 à 10 mille par mm³) à 20 et 25 mille et au delà, en l'espace d'une heure. KUSCHAKOFF a trouvé que ce phénomène, appelé "leucocytose digestive", ne se produit pas lorsque le repas est composé d'aliments crus et de fruits, ou, du moins, précédés par ceux-ci.

Deux conclusions s'imposent:

- les aliments cuits produisent, de la part de l'organisme, une réaction de défense comme, par exemple, lors d'une infection où il y a élévation du nombre des globules blancs;
- il est préférable de manger les aliments crus au début des repas.

II°- Les albumines:

Un adulte a besoin, environ, de 70 grammes d'albumines ou protides par jour, quantité optimale à ne pas dépasser. Les protides sont contenus dans les viandes, poissons, lait, œufs, fromages et aussi dans de nombreux produits végétaux : légumineuses, fruits oléagineux, céréales et, en petite quantité, dans presque tous les légumes.

Les albumines animales, notamment la viande, sont les plus riches en acides aminés. On pensait, jusqu'à présent, que, parmi ces acides aminés, certains étaient indispensables, ne pouvant pas être formés par l'organisme lui-même. De là l'enseignement classique : le besoin en protides doit être couvert, pour une part de 1/3 au moins, par de la viande. Cette théorie des acides aminés indispensables est la seule preuve de ce que l'homme ne puisse se passer de produits animaux.

Cependant, de nombreuses personnes, consommant exclusivement des végétaux, jouissent d'une parfaite santé. Ce principe ne semble donc pas absolument juste. CASPARI a même démontré, à la suite de nombreuses expériences, qu'un sportif augmentait ses performances en se nourrissant uniquement de crudités. Cet auteur a pu écrire: "Nos expériences et nos observations nous ont montré qu'un régime purement végétarien, et même composé uniquement de crudités, est capable de conserver un organisme jeune à l'échelon le plus élevé de fraîcheur et de performance corporelle et spirituelle."

Il fallait bien découvrir, un jour, une faille dans la théorie des acides aminés indispensables. Le Professeur ABELIN a prouvé que même les acides aminés, soi-disant indispensables, pouvaient être synthétisés par l'organisme lui-même. Il n'existe donc plus de preuve scientifique en faveur de la consommation obligatoire de la viande.

Rappelons que la viande, en particulier, donne de nombreux produits de déchets (acide urique scatol); elle contient un grand nombre de microbes et occasionne la putréfaction. Les protides contenus dans les céréales, fruits oléagineux et autres végétaux n'ont pas ces inconvénients.

III°- Corps gras:

Le besoin minimum est de 50 à 80 gr. de graisse par jour, quantité trop souvent dépassée !

On distingue:

- a) les huiles, dont la digestion est la plus facile, aliment idéal si elles n'étaient pas trop raffinées et traitées chimiquement;
- b) les graisses solides, dont la digestion est plus difficile, comprennent: les graisses végétales solides, le beurre et autres graisses animales. Le beurre cuit présente un danger par sa production d'acroleïne. La margarine est un mélange de graisses végétales solides et, parfois, de graisses animales.

IV°- Les aliments peuvent contenir des toxiques:

- Produits "américrants" et conservateurs, même pour les fruits.
- Hormones et anti-bactériques pour pousser la croissance des animaux.
- Emploi inconsidéré d'insecticides.
- Engrais chimiques gonflant d'eau les légumes en les intoxiquant.
- Colorants, etc...

Conclusion pratique.

- Chaque repas doit débiter par des crudités (fruits, salades ou légumes crus).
- Les aliments fondamentaux sont: pain complet, fruits bien mûrs, fruits secs (abricots, pruneaux, figues...), fruits oléagineux, légumes, huiles végétales pressées à froid, miel.
- Aliments de second ordre: viandes, poissons, laitages, féculents, conserves, pâtes, farine blanche, sucre et sels blancs.

Ce régime idéal pour l'homme, mis en lumière par la science moderne, était déjà établi dès l'apparition de l'homme sur la terre. Dans la Bible, au livre de la Genèse (chapitre I, verset 29), DIEU dit à sa créature: "Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence; ce sera votre nourriture." Il ajoute un peu plus loin (chapitre 3, verset 18): "Voici je vous donne toute herbe verte." Les fruits, les céréales et les légumes sont ainsi désignés.

Des siècles plus tard seulement, la viande devait servir de nourriture à l'homme, mais certains animaux étaient exclus (livre du Deutéronome chapitre 14, versets 6 à 8), en particulier le lièvre et surtout le porc. La viande de porc est de digestion difficile et des travaux récents (Prof. VERNEUIL-Ecole de Diététique d'Edimbourg) ont montré qu'elle favorisait le cancer. Il est étonnant que, même parmi les croyants, peu respectent ces lois sanitaires révélées.

"Votre corps est le temple du Saint-Esprit" (Saint-Paul)

"La santé est, avant tout, une question d'hygiène alimentaire (Docteur Paul CARTON)

"Tout homme prudent...saura que les maladies résultent de diverses altérations des humeurs qui proviennent des aliments, des boissons, des fatigues..." (HIPPOCRATE)

"IL N'EST GUERE POSSIBLE DE PRETENDRE AU RESPECT DE LA VIE HUMAINE ET DE MASSACRER OU LAISSER MASSACRER LES ANIMAUX POUR SATISFAIRE UN SIMPLE PLAISIR GUSTATIF, ALORS QUE LES FRUITS SONT SI SAVOUREUX, SI SAINS, BIEN PLUS NUTRITIFS, ET NE CONTRIBUENT A EMOUSSER LES SENTIMENTS, COMME CELA PEUT SURVENIR AVEC DES PRATIQUES CARNIVORES". Raymond DEXTREIT

LES DALTONIENS DE L'EVIDENCE.

par René PRADEL.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous un nouvel article de notre dévoué collaborateur, particulièrement instructif et illustrant bien ce que nous avons mis en relief dans l'éditorial de ce numéro.

Ce n'est pas de tout repos d'aimer la Science et de vouloir sortir des ornières où elle s'enlise... On me fait des reproches sanglants de tenir tête, et de... "ne pas faire amende honorable de mes outrances, depuis une dizaine d'années, contre les théoriciens officiels en général et les opposants directs en particulier" (sic).

Et on me reproche aussi: "d'abandonner aisément, c'est-à-dire sans remords de conscience (c'est bien précisé), une thèse et des calculs que je reconnais faux" (resic) !...

A supposer que ma thèse soit erronée (ce qui n'est aucunement prouvé), et que je l'ai reconnu (mais je n'ai fait que l'envisager, par conscience justement), je ne vois pas de quels remords je devrais m'accabler, pour m'être attelé à une tâche qui a rebuté les théoriciens officiels depuis... des millénaires. Le mot n'est pas excessif, puisque FLAMMARION a écrit dans son "Astronomie Populaire" à propos des marées: "Ce mouvement avait si désespérément intrigué les "Anciens", qu'on l'avait appelé: le tombeau de la curiosité humaine.

Assurément, les "Modernes" ne sont plus du tout "désespérément intrigués". Ils se sont fabriqués une philosophie. Que dis-je... Une "politique", de facilité, celle du moindre effort, qui a nom: "l'Attraction".

Ainsi, le flux et le reflux des flots ne les intrigue plus. Les marées?... Eh pardi, c'est l'attraction du Soleil et de la Lune !... Ce qui prouve que leur curiosité est au tombeau, en effet !

Seulement, que peut-on attendre de savants dépourvus de curiosité ?... Il faut donc bien s'y mettre soi-même, lorsqu'on a le désir de comprendre.

Si les scientifiques officiels étaient à la hauteur de ce qu'on attend d'eux, il ne me serait jamais venu à l'idée de me lancer dans la recherche. Je me serais contenté, en dilettante, de me délecter de leurs développements... Seulement voilà: à lire leurs explications, on a plutôt l'impression qu'ils nous prennent pour des bons gogos. Mais il y a des limites, et je ne me sens aucune disposition de prendre des vessies pour des lanternes !!!

Ma curiosité à moi, n'est pas au tombeau; et comme j'estime que l'attraction n'est qu'une fable, j'ai la prétention de jeter bas ce mythe; et en m'aidant précisément des marées; car démontrer qu'elles sont un phénomène de pure mécanique, résultant uniquement des mouvements de notre planète, c'est faire table rase de ce mysticisme de l'attraction, cette tare des théoriciens officiels.

Aussi, il faut être bien mal inspiré pour me faire reproche de mes outrances; car si je tarabuste les érudits officiels, c'est dans l'espoir de seccuer leur indolence.

Ce n'est pas en leur tressant des lauriers hypocrites qu'on fera avancer la Science, la vraie, la Science explicative, celle qui

satisfait l'esprit, plaisir intellectuel dont nul n'a le droit de nous frustrer, et qui vaut bien celui d'assister à un match de football !

A telle enseigne, que même si je me trompais, ce serait encore à mon honneur. C'est plus glorieux de tenter d'y voir clair, que de demeurer bêtement les deux pieds dans le même sabot ! D'autant que l'erreur faite, n'est plus à faire. C'est autant de déblayé; car il est bien connu que la Science ne progresse en fait, que par éliminations successives d'erreurs. Or, voilà 300 ans que dure cette erreur sur l'attraction ! Je trouve qu'il est temps de l'éliminer.

NEWTON lui même avait dit: "Supposer qu'une masse puisse agir sur une autre à distance, à travers le vide, sans intervention d'un intermédiaire quelconque, me paraît une telle "ABSURDITE", que je crois qu'aucun homme, capable de penser philosophiquement, ne pourra admettre un tel fait".

Il n'empêche que les théoriciens officiels s'en contentent toujours ! Ce dont il n'y a vraiment pas de compliments à leur faire; et je ne comprends pas qu'il se trouve encore des gens pour les soutenir sur ce point. Il est vrai que ce sont ces gens là qui "croient" le plus à cette occulte attraction ! Davantage que les officiels eux-mêmes.

Ces "opposants directs" ne parlent pas, d'appareils (grâce auxquels il espèrent du reste me confondre) capables de mesurer avec précision "l'influence des ATTRACTIONS solaires et lunaires"... Mince d'influence ! Il faut en vérité, être daltonien de l'évidence pour s'illusionner encore sur cette fiction de l'attraction. Et ce sont souvent les mêmes, qui se targuent de faire de l'antigravité pour conquérir l'espace en scuccupes volantes !

Avant de chercher comment nous affranchir du poids, il semblerait plus indiqué de s'efforcer à "comprendre d'abord" le mécanisme de la pesanteur. Mais l'attrait du merveilleux fait fi de tout. Ce sont les lancements de fusées qui du même coup ont donné l'essor à cet engueument. Ce n'est d'ailleurs pas un mal, au contraire. Cela a grandement rallié l'intérêt général sur ces sujets scientifiques, et même secoué la torpeur des théoriciens officiels sur la gravitation, ce dont je ne suis pas le dernier à me réjouir.

Et il n'est pas exclu que de précieux éclaircissements nous viennent par cette voie d'anticipation. Mais il se peut tout aussi bien que cet engueument disparaisse comme il est venu. Que les progrès des fusées marquent un temps d'arrêt, ce qui n'aurait rien de surprenant, et cette passion de l'antigravité s'évanouira aussi vite.

Aussi, qu'on ne me reproche pas ma persévérance de faire de l'anti attraction. Moi, j'en faisais bien avant les fusées. Et pas en rêvant d'évasion, mais au contraire, en gardant les pieds bien sur terre, afin de faire de la vraie Science, de la Physique, et non de la fiction. Et je m'en fais gloire, car depuis 300 ans que nous sommes bernés, ça devient un devoir de lutter contre une telle aberration. D'autant que si nul ne levait le flambeau, cela durerait encore des siècles, attendu que cette chimère, l'attraction, à l'origine simple commodité de langage, est entrée dans les moeurs, et qu'il devient de plus en plus difficile aux théoriciens de se priver de cette facilité trompeuse, et que la Science s'enferme ainsi dans un cercle vicieux.

Et le mal s'étend, car, la "Mécanique Ondulatoire", qui prétend expliquer la lumière, est en passe de devenir un digne pendant de l'attraction. La lumière ?... Des photons, pilotés par des ondes !... Voilà la nu-

velle sonnette qu'on nous sert maintenant à tous bouts de champ.

Que cette théorie, aussi burlesque que l'attraction, ait comme celle-ci, permis au début quelques progrès importants, soit. Mais ceci admis, quel scientifique, capable de penser philosophiquement, pourrait avaliser une telle absurdité ?

C'est pourtant ce qui arrive. Par habitude, progressivement, cette ahurissante conception s'incorpore aux us et coutumes; et tous les théoriciens vous servent des photons à toutes les sauces.

C'est pourquoi, amis lecteurs, j'ai commencé au dernier numéro de vous parler de la lumière, question en étroite interdépendance avec la gravitation, puisque l'abrogation du mythe de l'attraction réhabilitera l'éther.

En ce domaine aussi, jé n'ai pas fini de soulever des tollés de protestations, et de m'attirer les foudres d'opposants directs !

Cà pourrait bien commencer par cette première hypothèse que j'ai exposée au numéro de février. Il faut même que je m'empresse de parer aux interprétations trop hâtives, sinon je vais déclencher tous les feux du ciel !

Il ne faut pas déduire de mon hypothèse que la propagation est instantanée, au sens propre.

Un seul exemple suffit à nous fixer sur ce point, c'est celui du radar, et en particulier ce contact radio établi avec la Lune, grâce à cet émetteur-récepteur capteur d'échos.

Pour parcourir la distance Terre-Lune, il faut aux ondes hertziennes 1 seconde et autant pour revenir. Donc, il est nécessaire d'émettre un signal bref, afin que ce signal qu'on entend au départ, ne couvre pas ce même signal au retour.

Par conséquent, c'est la preuve que le bref ébranlement produit dans l'éther, chemine d'une façon quelconque sur la distance Terre-Lune.

Car, s'il s'agissait uniquement d'un temps de prise d'amplitude vibratoire des atomes, il faudrait supposer qu'il faut 1 seconde pour exciter les atomes lunaires, et autant pour ceux-ci pour exciter les atomes terrestres. Or, le signal expédié est bien plus court qu'une seconde. Alors, pas de doute, il y a cheminement.

C'est tout à fait comme avec un écho dans la montagne. Vous lancez un cri... Il est parti, c'est le silence. Puis le cri vous revient. Donc, entre le départ et le retour, votre cri s'est enregistré dans l'air, comme sur une bande de magnétophone. La bande l'a emmené, puis l'a ramené.

Alors, qu'est-ce que cette bande pour la lumière ?

Patience, je vous montrerai que ce cheminement, et l'instantanéité, qui donne raison à EINSTEIN sur l'isotropie de la lumière, ne sont pas incompatibles.

"QUAND UNE IDÉE NOUVELLE EST INTRODUEITE DANS LA SCIENCE, C'EST COMME UNE PIERRE QUI TOMBE DANS LA MER AUX GRENOUILLES, LES OBJECTIONS S'ELEVENT, MULTIPLES, APRES, SOUVENT ABSURDES". Richet.

LE RATIONALISME ET LA PLURALITE DES MONDES HABITES. (suite)

par Pierre GUERIN

Chargé de Recherches à l'Institut d'Astrophysique de Paris.

Voici la suite des importants extraits de la très intéressante conférence donnée le 15 Novembre dernier par l'astronome Pierre GUERIN, devant l'Union Rationaliste. Ce document, absolument révolutionnaire, a bouleversé les chercheurs et savants de cette association. Pierre GUERIN n'a jamais fait allusion aux "Soucoupes volantes", mais l'aboutissement logique de cette conférence était bien cela.

Le cas de Vénus, planète sans doute plus chaude que la Terre, parce que plus proche du Soleil, est encore douteux. En effet, une épaisse couche de nuages nous cache la surface solide de cet astre et intercepte le rayonnement infra-rouge que cette surface émet. Nous ne pouvons donc pas mesurer ce rayonnement (au moyen d'un couple thermoélectrique, par exemple) ni en déduire, par le calcul, la température du sol de la planète. On a cru récemment pouvoir tourner la difficulté en mesurant le rayonnement radio émis par Vénus dans le domaine des ondes centimétriques. Un tel rayonnement, qui n'est autre que la "queue" du rayonnement de Planck au-delà de l'infra-rouge, vers les grandes longueurs d'onde, devrait en principe ne pas être absorbé lors de son passage à travers l'atmosphère vénusienne, et pourrait nous permettre de calculer la température de la surface solide de l'astre. On a trouvé ainsi, par des mesures très précises sur la longueur d'onde de 3 cm, une température de + 200 à + 300°, mais en fait, on ignore -ou plutôt l'on a de fortes raisons de se demander - si tout le rayonnement radio reçu provient du sol et si une partie importante de ce rayonnement n'est pas due à l'ionosphère vénusienne, dont l'existence a été récemment décelée, au moyen du spectrographe, par l'astrophysicien soviétique KOSYREV, à l'Observatoire de Crimée. S'il en est ainsi, ce qui est fort possible, la température au sol de Vénus, pourrait bien être très inférieure au point d'ébullition de l'eau.

Or, l'atmosphère de Vénus, qui est formée principalement d'azote, comme la nôtre, et contient du gaz carbonique en grande quantité, recèle également de la vapeur d'eau (les raies d'émission de l'azote ont été découvertes par KOSYREV dans le spectre du ciel nocturne de Vénus). Celle-ci a été mise en évidence tout récemment aux Etats-Unis par l'équipe de STRONG, au moyen d'observations effectuées en ballon à 25km d'altitude, de façon à s'affranchir des bandes d'absorption dues à la vapeur d'eau atmosphérique terrestre. Naturellement, ces observations se réfèrent à la haute atmosphère de Vénus, au-dessus de la couche de nuages. Or, il s'avère qu'à cette altitude, où la température mesurée est inférieure à 0°, la vapeur d'eau est plus abondante que dans la stratosphère terrestre. La basse atmosphère de Vénus contient donc sans doute également autant de vapeur d'eau, sinon plus que la nôtre, et les nuages observés sont très probablement de nature aqueuse. Si la température au sol de Vénus est inférieure à 100°, il est vraisemblable que la planète est recouverte d'océans, au moins partiellement. En ce cas il est possible, sans que l'on en ait aucune preuve, que ceux-ci soient habitables. Cependant, il n'y a pas trace décelable d'oxygène libre dans l'atmosphère vénusienne et les animaux supérieurs terrestres ne pourraient y respirer.

Reste le cas de la planète Mars, dont l'habitabilité a été fort discutée jusqu'à ces dernières années. L'atmosphère martienne est ténue, la pression atmosphérique au sol de Mars est seulement 1/10 de la nôtre. Cette

atmosphère doit être surtout composée d'azote et ne contient pas d'oxygène libre. Elle contient en revanche de la vapeur d'eau, en très faible quantité. Cette vapeur d'eau n'a pas encore été décelée au spectrographe, mais sa présence est prouvée par l'existence des deux calottes polaires de l'astre, qui diminuent d'étendue au printemps pour disparaître presque entièrement en été et se reformer en automne: les travaux polarimétriques de DOLFUS, dont nous parlerons plus loin, ont montré que ces calottes polaires sont d'eau congelée. L'atmosphère de Mars contient également du gaz carbonique, deux fois plus abondant, à surface égale, que dans notre atmosphère. La rareté de l'eau sur Mars et la faible pression atmosphérique qui y règne entraînent l'absence de mers et d'océans.

Il faut remarquer en outre que, faute d'oxygène libre, il n'y a pas d'ozone atmosphérique. On en a souvent déduit, un peu vite, que le rayonnement ultra-violet solaire de longueur d'onde inférieure à 0,3 micron n'est pas absorbé par l'atmosphère martienne, rendant toute vie de type terrestre impossible sur la planète voisine. En fait, les choses ne sont pas si simples. On est sûr que le rayonnement ultra-violet lointain est complet arrêté, au-dessous de 0,2 micron, par dissociation photochimique du gaz carbonique et de l'azote atmosphériques martiens. Pour les longueurs d'onde supérieures à 0,2 micron, ce rayonnement est partiellement absorbé par une couche atmosphérique diffusante appelée "couche violette", dont la nature reste encore énigmatique. Mais on ignore le pourcentage exact de cette dernière absorption, qui est d'ailleurs variable.

Quant à la température au sol de Mars, mesurée au moyen du couple thermoélectrique, elle est très basse la nuit, puisqu'elle ne dépasse pas -50° au soleil levant, mais elle atteint dans la journée $+30^{\circ}$ à l'équateur, à midi.

Il ne fait pas de doute que Mars n'est pas habitable par les êtres vivants supérieurs terrestres, mais que nos espèces les plus résistantes y subsisteraient et y feraient souche. Les expériences déjà anciennes de P. BEQUEREL et les récents travaux des biochimistes américains de la recherche spatiale l'ont montré.

Résumons-nous: il n'existe, dans le système solaire, aucune planète autre que la Terre sur laquelle règne des conditions physiques favorables à la vie supérieure telle que nous la connaissons. Deux planètes seulement, Mars à coup sûr et Vénus peut-être, pourraient abriter certaines formes de vie terrestre. Il est difficile de se prononcer en ce qui concerne Vénus, quand à Mars il ne pourrait s'agir que de formes de vie élémentaires: bactéries, algues microscopiques..., etc.

Ceci posé, nous devons élargir le débat et nous demander si les formes de la vie terrestre sont les seules possibles dans l'Univers. Il ne s'agit pas ici d'examiner, faute de données positives, s'il peut exister d'autres types de vie basés sur une autre chimie que celle du carbone. Il semble bien, en effet, que la vie n'est possible qu'en raison de l'aptitude unique que possède ce corps à former des composés complexes où il entre en combinaison avec lui-même. Mais, précisément, le nombre et la complexité de ces composés sont si grands, qu'il n'est pas du tout irrationnel d'imaginer des types de vie basés sur d'autres composés organiques que ceux dont nous sommes faits. Sans même aller jusque là, on peut fort bien imaginer que certains types de vie chimiquement voisins de ceux de la vie terrestre peuvent être morphologiquement différents, et adaptés à d'autres conditions physiques que celles régnant sur

notre globe: par exemple, des types de vie adaptés au climat martien, qui seraient résistants à l'ultra-violet lointain, aux grands écarts de température et à l'absence d'oxygène libre. Sur la Terre elle-même, l'évolution n'a-t-elle pas pris parfois "des chemins assez bizarres" (R. CHAUVIN), tels ceux qui ont mené à la flore des eaux sulfureuses, dont certains éléments font entrer le soufre et l'acide sulfurique dans leur métabolisme, et à celle des eaux ferrugineuses, presque aussi étrange ? C'est à l'observation, et à l'observation seule, de nous révéler si des formes de vie organiques différentes des formes de la vie terrestre existent, sur Mars par exemple. Les arguments d'autorité ne peuvent nous être ici, pas plus qu'ailleurs, d'aucun secours.

Il s'est trouvé malheureusement de nombreux astronomes pour se refuser à un tel élargissement du problème. Ces savants ont toujours éprouvé, jusqu'à maintenant, une visible répugnance à admettre l'extension possible du phénomène vital dès que les propriétés du milieu s'écartent tant soit peu de celles qui semblent, sur Terre, en conditionner les manifestations. Selon eux, s'il y a de la vie sur Mars, cette vie ne saurait donc revêtir que des formes non seulement primitives, mais encore analogues aux formes primitives de la vie terrestre. C'est de là, en partie, que vient l'idée, systématiquement reprise par l'immense majorité des vulgarisateurs, que la végétation martienne, si elle existe, est constituée de bactéries ou d'algues monocellulaires, ou à la rigueur de lichens. (En effet, nos plantes vasculaires sont gonflées d'eau et sur Mars, cette eau se solidifierait au moins pendant la nuit, de sorte que les lichens, formés par l'association d'un champignon et d'une algue vivant en symbiose, seraient les seules plantes terrestres pluricellulaires pouvant peut-être résister au froid et à la sécheresse de Mars). On est même allé plus loin dans la voie de l'analogie, jusqu'à nier toute possibilité de végétation martienne. Certains ont prétendu en effet, que les plantes étant créatrices d'oxygène, l'absence de ce gaz à l'état libre dans l'atmosphère de Mars donnerait la preuve décisive qu'à aucune époque, il n'y a eu de végétation sur cette planète (JOHNSTONE STONEY, "Scientific Transactions of the Royal Dublin Society", nov. 1897, pp.321-322. - A. DANJON, "L'Astronomie", juin 1937, p. 264.).

Le savant rationaliste - je veux dire le savant qui a une conscience claire de ce qu'est le Rationalisme - ne doit pas refuser a priori pour sa part d'imaginer des possibilités que la science n'a pas encore prouvées. La seule limite à son imagination, c'est l'observation et l'expérience. Toute hypothèse, si audacieuse soit-elle, même remettant en cause les idées communément admises, peut être prise en considération dès lors qu'elle est susceptible de vérification. Pour en revenir à la planète Mars, l'hypothèse d'une végétation martienne avait été avancée depuis longtemps par les observateurs de l'astre, parce que les taches sombres permanentes du sol martien ne sont pas absolument fixes dans leurs limites et varient d'intensité - et selon certains, de coloration - avec les saisons et avec les années. Plutôt que de rejeter d'avance cette idée d'une végétation martienne, il convenait de la soumettre au contrôle de l'observation et de l'expérience. C'est ce qui fut tenté au cours de ces vingt dernières années, et tenté - semble-t-il - avec un plein succès.

L'astronome soviétique TIKHOV et ses élèves démontrèrent tout d'abord, par des expériences sur les plantes terrestres, que le pouvoir réflecteur de ces dernières se rapproche beaucoup de celui des étendues sombres de Mars, lorsque les conditions physiques auxquelles on les soumet deviennent rigoureuses. (En particulier, les bandes de la chlorophylle s'atténuent et disparaissent). Le biologiste KOURSANOV rappela en outre que certaines

